PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

22 January 1992 **Doc. 6547**

REPORT

on pan-European co-operation in the field of agriculture

(Rapporteurs: Mr SEILER, Switzerland, Democratic Central Union and Mr SIPOS, Hungary, Independent Smallholders' Party)

Problem

Food shortages in many of the new democracies in central and eastern Europe and also food surpluses which cannot be sold, in particular in Hungary, have increasingly become a major challenge for the economic and democratic reform process. The new policy of privatisation, restructuring and modernisation of the agricultural sector must address a wide range of problems in the social, economic and technical fields. The sector employs from 10% to 50% of the active work force and it plays an important role in the economy of many regions as well as the national economy. It has an important production potential which has not been fully used, and which is faced with the collapse of traditional markets and with serious difficulties in finding new ones.

Solution

The privatisation, re-organisation and modernisation of the agricultural sector in the former communist countries of central and eastern Europe must be carried out within the framework of a general policy for rural development. The aim must be to improve the overall infrastructure and encourage a diversified development of crafts, industry and services alongside the upgrading of the agricultural sector. This will in the short term solve problems of food shortages and in the longer term result in increased production, trade and economic growth which will assure rural employment. It is important to ensure a harmonious development of the agricultural sector and to offer fair conditions of market access for the agricultural products of the central and east European countries. Negative consequences on the environment resulting from present production methods should also be mastered. Care should be taken to avoid further surplus production of food by introducing

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

22 janvier 1992 **Doc. 6547**

RAPPORT

sur la coopération paneuropéenne dans le domaine agricole

(Rapporteurs: M. SEILER, Suisse, Union démocrate du centre et M. SIPOS, Hongrie, Parti indépendant des petits propriétaires)

Problème

Dans plusieurs nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale, les pénuries de vivres, mais aussi les excédents alimentaires que l'on n'arrive pas à écouler, en particulier en Hongrie, représentent de plus en plus un défi majeur pour le processus de réforme économique et démocratique. La récente politique de privatisation, de restructuration et de modernisation du secteur agricole se heurte à quantité de problèmes d'ordre social, économique et technique. Ce secteur emploie entre 10 et 50 % de la population active et joue un rôle important tant dans l'économie de plusieurs régions que dans les économies nationales. Il représente une capacité de production considérable qui n'est pas complètement exploitée, qui subit les conséquences de l'effondrement des marchés traditionnels et éprouve de grandes difficultés à en trouver de nouveaux.

Solution

La privatisation, la réorganisation et la modernisation du secteur agricole des anciens pays communistes d'Europe centrale et orientale doivent s'effectuer dans le cadre d'une politique générale de développement rural. Il faut chercher à améliorer l'infrastructure dans son ensemble et à promouvoir la diversification de l'artisanat, de l'industrie et des services en même temps que l'amélioration du secteur agricole, ce qui dans l'immédiat permettra de résoudre les problèmes de pénuries alimentaires et, à plus long terme, se traduira par une augmentation de la production agricole et des échanges et par une croissance économique qui assurera des emplois dans l'agriculture. Il importe de veiller à un développement harmonieux du secteur agricole et d'offrir de bonnes conditions d'accès au marché aux produits agricoles des pays d'Europe centrale et orientale. Il faudra aussi éliminer les conséquences, néfastes pour l'environnement, des méthodes de production actuelles. Il convient

"environmental set aside" schemes, extensive farming, non-food production, etc. The renewal of the agricultural sector needs considerable assistance from Council of Europe member states and other industrialised nations.

I. Draft recommendation

1. The Assembly has taken note of the Committee on Agriculture's report on its recent mission to Hungary and Romania to analyse the food situation and the requirements of agricultural reforms. It stresses that the highest priority should be given to assisting the new democracies in Central and Eastern Europe to accomplish their economic and democratic reforms, whereby the agricultural sector should receive special attention in view of its crucial importance for food supply, employment and balanced development.

2. The Assembly recalls its Recommendation 1167 (1991) on the crucial role of food supply in helping to consolidate democracy in central and eastern Europe.

3. The Assembly recommends that the Committee of Ministers invite governments of member states and those of other members of the Conference on Security and Co-operation in Europe (CSCE), the Group of twenty-four industrialised nations (G24) and the European Community:

i. to increase their assistance to the new democracies of Central and Eastern Europe for the privatisation, re-organisation and modernisation of their agricultural sector, within the framework of a general policy for rural development, and to help in drawing up this policy;

ii. to give particular attention to the upgrading of skills and knowledge of future private farmers through training and exchange schemes, and through the adaptation and strengthening of existing training facilities, notably to help them overcome the problems arising from the transition from collective to private farming;

iii. to give direct help for the modernisation of agricultural machinery in the private sector by, *inter alia*, facilitating the transfer of used equipment and machines and to provide training in their use and maintenance;

iv. to make sure that private farmers get access to farms of viable size;

v. to assure that private farmers get access to low interest loans during the transformation period;

d'éviter tout nouvel excédent de la production alimentaire en introduisant des programmes de «gel des terres», une agriculture extensive et des cultures non alimentaires, par exemple. Le renouvellement du secteur agricole suppose une aide importante des Etats membres du Conseil de l'Europe et des autres pays industrialisés.

I. Projet de recommandation

1. L'Assemblée a pris acte du rapport de sa commission de l'agriculture sur la mission récemment effectuée en Hongrie et en Roumanie pour y étudier la situation alimentaire et définir les impératifs des réformes agricoles. Elle souligne que la priorité absolue doit aller à une assistance qui permette aux nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale de mettre en œuvre leurs réformes économiques et démocratiques, le secteur agricole méritant à cet égard une attention particulière du fait de son importance cruciale pour l'approvisionnement alimentaire, l'emploi et un développement équilibré.

2. L'Assemblée rappelle sa Recommandation 1167 (1991) relative au rôle crucial de l'approvisionnement alimentaire dans la contribution au renforcement de la démocratie en Europe centrale et orientale.

3. L'Assemblée recommande au Comité des Ministres d'inviter les gouvernements des Etats membres et ceux des autres membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), le groupe des vingt-quatre pays industrialisés (G24) et la Communauté européenne:

i. à accroître leur assistance aux nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale dans la privatisation, la réorganisation et la modernisation de leur secteur agricole, dans le cadre d'une politique générale de développement rural, et à les aider à définir cette politique;

ii. à accorder une attention particulière à l'amélioration des connaissances théoriques et pratiques des futurs agriculteurs indépendants grâce à des systèmes de formation et d'échanges, et à l'adaptation et au renforcement des structures de formation existantes, notamment pour les aider à surmonter les problèmes posés par le passage du collectivisme à l'exploitation privée;

iii. à fournir une aide directe à la modernisation du matériel agricole du secteur privé, en facilitant entre autres le transfert de matériel et de machines d'occasion, et à dispenser une formation concernant leur emploi et leur entretien;

iv. à veiller à ce que les agriculteurs indépendants puissent accéder à des fermes de taille viable;

v. à assurer que les agriculteurs indépendants pourront bénéficier au cours de la période de transformation de prêts à faible taux d'intérêt;

vi. to assist in the building up of private distribution and sales organisations for agricultural products;

vii. to give incentives to private industry to involve itself in modernising and adapting production capacity for agricultural machinery and equipment;

viii. to assist and involve private industry and co-operatives in improving and upgrading rural infrastructures, agricultural storage, processing and transport systems;

ix. to include environmentally friendly farming methods in all relevant policy areas with a view to revitalising rural regions, achieve a better balance of food markets and promote trade in agricultural products for the benefit of the new democracies in central and eastern Europe;

x. to continue and enhance short-term assistance aimed at absorbing present food surpluses in the new democracies of Central and Eastern Europe, that is, increase access to western markets and to promote triangular food transfers, but avoid dumping food surpluses with its negative consequences for local agricultural production and agricultural policies.

4. The Assembly recommends furthermore that the Committee of Ministers — in the framework of the Council of Europe's Demosthenes programme — assist national, regional and local authorities in Central and Eastern Europe in acquiring the necessary knowledge and skills to implement land-use assessments and design and monitor legal reforms linked to the privatisation of agricultural land.

II. Draft order

The Assembly, referring to its Recommendation 1174 (1992) on pan-European co-operation in the field of agriculture, instructs its Committee on Agriculture to keep the problems of food supply and agricultural reforms in the new democracies of Central and Eastern Europe under regular review and to report back as necessary.

III. Explanatory memorandum

by Mr SEILER and Mr SIPOS

A. Introduction

The constantly changing political situation in central and eastern Europe, and the critical food situation in several major cities, prompt-

vi. à contribuer à la mise sur pied d'organisations privées de distribution et de vente pour les produits agricoles;

vii. à aider financièrement l'industrie privée à participer à la modernisation et à l'adaptation de la capacité de production pour ce qui est des machines et du matériel agricoles;

viii. à aider et à associer l'industrie et les coopératives privées à l'amélioration et à la modernisation des infrastructures rurales, des moyens de stockage, ainsi que des systèmes de transformation et de transport;

ix. à prévoir des méthodes d'exploitation «écologiques» dans toutes les décisions politiques prises en la matière, afin de revitaliser les régions rurales, de mieux équilibrer les marchés des denrées alimentaires et de promouvoir le commerce des produits agricoles au bénéfice des nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale;

x. à poursuivre et à améliorer l'assistance à court terme visant à résorber les excédents alimentaires actuels dans les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale, c'est-à-dire à ouvrir plus largement l'accès aux marchés occidentaux et à promouvoir les transferts alimentaires triangulaires, tout en évitant de vendre les excédents alimentaires à bas prix, ce qui a des conséquences néfastes pour la production agricole locale et les politiques agricoles.

4. L'Assemblée recommande en outre au Comité des Ministres — dans le cadre du programme Démosthène du Conseil de l'Europe — d'aider les gouvernements et les pouvoirs locaux et régionaux d'Europe centrale et orientale à acquérir les connaissances théoriques et pratiques qui leur permettent de se prononcer sur les méthodes de faire-valoir, à élaborer les réformes juridiques liées à la privatisation des terres agricoles et à en contrôler l'application.

II. Projet de directive

L'Assemblée, se référant à sa Recommandation 1174 (1992) relative à la coopération paneuropéenne dans le domaine agricole, charge sa commission de l'agriculture de maintenir à l'étude les problèmes de l'approvisionnement alimentaire et des réformes agricoles dans les nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale, et de lui en rendre compte le cas échéant.

III. Exposé des motifs

par MM. SEILER ET SIPOS

A. Introduction

La situation politique en évolution constante en Europe centrale et orientale, et la situation alimentaire critique dans plusieurs grandes

ed the Assembly in September 1991 to adopt Recommendation 1167 on the crucial role of food supply in helping to consolidate democracy in central and eastern Europe. The debate underlined the importance of not only addressing the grave short-term problem of food shortages, but also to carefully evaluate priority needs for longer-term assistance and to foster a pan-European dialogue on agricultural reforms.

In response to this challenge, the Hungarian and Romanian delegations to the Assembly invited the Committee on Agriculture to undertake a fact-finding mission to the regions of Csongrád (Hungary) and Arad (Romania). The mission was undertaken by an *ad hoc* sub-committee on 11 and 12 December 1991. The present report analyses the different experiences of this visit and presents a few general conclusions which can be drawn from it. The Rapporteurs, on behalf of the Assembly, wish to express their gratitude to all those who were involved in the planning and implementation of this most successful fact-finding mission.

B. Visit to Csongrád

The county of Csongrád is situated in the south-east part of Hungary, bordering the autonomous province of Vojvodine (Yugoslavia) and the district of Arad (Romania). It is part of the Hungarian great plain (the Alföld) which has a very fertile soil. Agricultural production, as well as the agrico-industrial sector, is considerable.

Csongrád is contributing to Hungary's surplus production in food, which for Hungary at present is three times bigger than domestic needs. This has caused important problems due to the deterioration of traditional markets in the east, too limited export possibilities to the west and an insufficient domestic demand — partly blocked by high prices. The farming sector in Hungary is made up of about 80% of big state farms (average size 7 700 ha) and co-operatives (average size 4 000 ha). Small private plots account for the rest, and each farmer possesses on average between 0,5 and 3 ha. The state and co-operative sector produce mainly staple products whereas the private sector produces fruit, vegetables, certain meat and other products: private pig meat production represents 60% of the total, milk production 50% to 60% of the total and egg production more than 70%. The private sector accounts for about one third of the agricultural gross national product.

The major problems of Hungarian agricultural reform were illustrated during a visit to a state farm and to the countryside around the town of Szeged as well as in discussions with rep-

villes ont conduit l'Assemblée à adopter en septembre 1991 la Recommandation 1167 relative au rôle crucial de l'approvisionnement alimentaire dans la contribution au renforcement de la démocratie en Europe centrale et orientale. Le débat a souligné l'importance non seulement de s'attaquer aux graves problèmes à court terme des pénuries alimentaires, mais aussi d'évaluer avec soin les besoins prioritaires d'assistance à plus long terme et de favoriser un dialogue paneuropéen sur les réformes agricoles.

En réponse à ce défi, les délégations hongroise et roumaine à l'Assemblée ont invité la commission de l'agriculture à envoyer une mission d'information dans les régions de Csongrád (Hongrie) et d'Arad (Roumanie). La mission a été mise en œuvre par une sous-commission *ad hoc* les 11 et 12 décembre 1991. Le présent rapport contient l'analyse des observations faites au cours de cette visite et quelques conclusions générales que l'on peut en tirer. Les rapporteurs, au nom de l'Assemblée, tiennent à exprimer leur gratitude à tous ceux qui ont participé à la préparation et à la réalisation de cette mission d'enquête extrêmement fructueuse.

B. Visite à Csongrád

Le comté de Csongrád est situé dans la partie sud-est de la Hongrie, en bordure de la province autonome de Vojvodine (Yougoslavie) et du district d'Arad (Roumanie). Il fait partie de la grande plaine hongroise (l'Alföld) qui possède un sol très fertile. La production agricole et l'ampleur du secteur agro-industriel y sont considérables.

Csongrád contribue à la production alimentaire excédentaire de la Hongrie, actuellement trois fois supérieure aux besoins du pays, ce qui a entraîné des problèmes importants dus à la dégradation du marché traditionnel dans l'Est, à l'existence de marchés à l'exportation trop limités en Occident et à une demande interne insuffisante — en partie freinée par les prix élevés. Le secteur agricole hongrois se compose pour environ 80 % de grandes fermes d'Etat (superficie moyenne: 7 700 hectares) et de coopératives (superficie moyenne: 4 000 hectares). Il est constitué pour le reste de petites parcelles privées et chaque agriculteur possède en moyenne entre 0,5 et 3 hectares. Les secteurs d'Etat et coopératif produisent essentiellement des denrées de base, tandis que le secteur privé produit des fruits, des légumes, certains produits carnés et d'autres produits: la production privée de viande de porc représente 60 %, la production laitière 50 à 60 % et la production d'œufs plus de 70 % du total. La production privée représente environ le tiers du produit national brut agricole.

Les grands problèmes posés par la réforme agricole hongroise ont été mis en évidence au cours de la visite d'une ferme d'Etat et de la zone rurale avoisinant la ville de Szeged ainsi qu'au

resentatives of the Ministry of Agriculture, local and regional authorities, the co-operative sector, banking, private farmers, the chamber of commerce and other agricultural organisations.

The state farm visited covered 10 500 ha of which 8 300 ha is arable land. The management and production had an almost industrial character. It produced wheat (average crop 5 tonnes per ha), maize, rice, sugar beets and alfalfa. The intensive farming methods applied had caused some environmental problems. The farm counted 1 900 milk cows producing on average 7 100 litres of milk per cow or 35 000 – 38 000 litres of milk per day. 24 000 meat pigs increased their weight by an average of 18 kg per month. Each kilo increase demanded 3,5 kg fodder which was produced in the farm's own fodder plant (a considerable quantity of fodder was also sold externally). The farm had important animal and plant breeding activities — also aimed at exports. Seed production and sales represented a particularly successful businessline. 1 070 people were employed on the farm which reported a total turnover of 1,2 billion forints and a benefit of 180 million forints. An average Hungarian farm worker earns between 5 000 and 7 000 forints per month which can be compared with the price of a pair of shoes which is 4 000 forints. Most farm workers therefore need the extra income which they are able to generate from farming their own private plots, the importance of which has been mentioned above.

The key issue in the Hungarian political debate since 1989 has been the re-privatisation of land. Two governmental proposals for new laws on privatisation had been delayed, but during the visit it was said that former owners could present claims until 16 December 1991.

A popular argument in the privatisation debate has been that co-operatives and state farms with modern management and equipment would compete without difficulties with the most efficiently run private/family farms elsewhere, provided that trade in agricultural commodities was subject to free competition. A ton of wheat produced in Hungary costs only one third of what it costs in Germany. Arguments in favour of privatisation were that the private sector had already shown its superiority and should therefore be extended by transforming state farms and co-operatives into family farms as is the normal pattern in western Europe. A few additional points had also been raised in this debate: firstly, that private ownership of land would not necessitate a change in present production patterns, this would entirely depend on the new owners, and

cours d'entretiens avec des représentants du ministère de l'Agriculture, des autorités locales et régionales, du secteur coopératif, des banques, des agriculteurs privés, de la chambre de commerce et d'autres organisations agricoles.

La ferme d'Etat visitée avait une superficie de 10 500 hectares, dont 8 300 de terre arable. La gestion et la production y revêtaient un caractère quasi industriel. L'exploitation produisait du blé (rendement moyen: 5 tonnes par hectare), du maïs, du riz, de la betterave sucrière et de la luzerne. Les méthodes d'agriculture intensive appliquées avaient entraîné quelques problèmes d'environnement. La ferme possédait 1 900 vaches laitières, produisant en moyenne 7 100 litres de lait par vache ou 35 000 à 38 000 litres de lait par jour. 24 000 porcs de boucherie accusaient une augmentation de poids moyenne de 18 kilos par mois. Chaque kilo d'augmentation exige 3,5 kilos de fourrage, produit dans l'unité fourragère de la ferme (une quantité considérable de fourrage était également vendue à l'extérieur). La ferme avait d'importantes activités concernant l'amélioration des espèces animales et végétales — destinées également à l'exportation. La production et la vente de semences constituaient une branche commerciale particulièrement fructueuse. 1 070 personnes étaient employées à la ferme, qui faisait état d'un chiffre d'affaires total de 1,2 milliard de forints et d'un bénéfice de 180 millions de forints. Un travailleur agricole hongrois gagne en moyenne entre 5 et 7 000 forints par mois, qu'il faut comparer au prix d'une paire de chaussures qui est de 4 000 forints. La plupart des travailleurs agricoles ont besoin de revenus supplémentaires qu'ils tirent de la culture de leurs propres parcelles, dont l'importance a été mentionnée plus haut.

Le problème qui est au cœur du débat politique hongrois depuis 1989 est la reprivatisation des terres. Deux propositions gouvernementales de loi régissant la privatisation ont été rejetées, mais, au cours de la visite, la mission a appris que les anciens propriétaires avaient été invités à signaler leurs pertes de terres avant le 16 décembre 1991.

Un argument répandu dans le débat sur la privatisation était que les coopératives et les fermes d'Etat gérées et équipées de façon moderne soutiendraient sans difficulté la concurrence avec les fermes privées/familiales les mieux gérées des autres pays puisque le commerce des denrées agricoles pourrait être ouvert à la libre concurrence. Une tonne de blé produite en Hongrie coûte seulement le tiers de ce qu'elle coûte en Allemagne. Les partisans de la privatisation ont souligné que le secteur privé avait déjà démontré sa supériorité en tant que système, qu'il convenait de généraliser ce dernier en transformant les fermes d'Etat et les coopératives en fermes familiales, lesquelles constituent la norme en Europe occidentale. Les remarques qui suivent ont également été faites au cours de ce débat. Premièrement, il a été souligné que la propriété privée

secondly, that private farming motivates farmers more than collective farming. It was also important to understand that, generally, products coming from the private sector were higher-priced commodities and not staple products as was the case for the collective sector. Private production had been facilitated and assisted by easy access to cheap products from the collective sector, like fodder, as well as the availability of some machinery and tools for the farmwork itself. The collective sector had in addition facilitated market access for products from the private sector through its own marketing, processing, storage and distribution system.

The collapse of traditional markets, and also the disappearance of markets in Kuwait and in Iraq, coupled with drastic increases in the price of input factors, such as oil and fertiliser, had caused serious economic problems for the collective sector which at present was facing bankruptcy. This in turn had resulted in private farmers not receiving payment for their products sold to or through the collective sector. The acquisition of land by these farmers or any investment in machinery, production input, tractors, seed, animals, etc., had become almost impossible.

Hungarian agriculture will meet great difficulties in coping with the present transition period without important assistance from industrialised countries, in particular by giving Hungarian products access to their markets and by helping Hungary with subsidies for food exports to other east European countries. Such triangular transactions have already been financed by the European Community and by EFTA countries. However, such assistance can only be of a short term nature. A balance between supply and demand must be achieved in order to avoid long-term food surpluses. This is one of the challenges of European agricultural policies.

In the longer-term perspective, a system of family farming close to a United States or United Kingdom model could be the way Hungary might wish to choose. However, the "new farmers" need a new type of knowledge and skills and a different frame of mind. This can be achieved partly through close co-operation with the west, in particular in the field of training and by proposing exchange programmes for farmers (in both directions). The agro-industry sector could be modernised using the Danish or Dutch models as examples. This will require important investments and expert advice. The full involve-

n'entraînerait pas nécessairement un changement dans le système actuel de production, car il incomberait entièrement aux nouveaux propriétaires d'en décider. Deuxièmement, l'accent a été mis sur le fait que l'agriculture privée motive davantage les agriculteurs que l'agriculture collective. On a également mis l'accent sur le fait que les produits provenant du secteur privé sont généralement des denrées plus chères que les produits de base du secteur collectif. La production privée a été facilitée et aidée par la possibilité d'accéder facilement aux facteurs de production à bas prix du secteur collectif, comme le fourrage, et de disposer de certaines machines et de certains outils de travail agricole. Le secteur collectif a en outre permis aux produits du secteur privé d'accéder au marché par l'intermédiaire de son propre système de commercialisation, de transformation, de stockage et de distribution.

L'effondrement des marchés traditionnels, mais aussi la disparition des marchés du Koweït et de l'Irak, joints à une augmentation considérable du prix des facteurs de production comme le pétrole et les engrais, ont entraîné de graves problèmes économiques pour le secteur collectif qui est maintenant acculé à la faillite, avec pour résultat également que les agriculteurs privés ne reçoivent pas de paiement pour les produits vendus au secteur collectif ou par son intermédiaire aux grandes sociétés. Il leur est devenu presque impossible d'acquérir des terres ou de consacrer quelque investissement que ce soit aux machines, aux facteurs de production, aux tracteurs, aux semences, aux animaux ou à l'équipement.

Il sera très difficile à l'agriculture hongroise de faire face à la période de transition actuelle sans une assistance importante de la part des pays industrialisés, consistant notamment à ouvrir leurs marchés aux produits hongrois et à aider la Hongrie, grâce à des subventions à l'exportation, à approvisionner en denrées alimentaires les autres pays d'Europe de l'Est. La Communauté européenne et les pays de l'AELE ont déjà financé des transactions triangulaires de cette sorte. Néanmoins, il ne peut s'agir là que d'une aide à court terme. Il faut parvenir à un équilibre entre la production et la demande du marché pour éviter des excédents alimentaires à long terme. C'est l'un des enjeux des politiques agricoles européennes.

Dans une perspective à plus long terme, un système d'agriculture familiale voisin du modèle des Etats-Unis et du Royaume-Uni pourrait être la solution choisie par la Hongrie. Toutefois, les «nouveaux agriculteurs» ont besoin d'acquérir un nouveau type de connaissances et de savoir-faire, et une mentalité différente. Une étroite coopération avec l'Occident, notamment dans le domaine de la formation, sous la forme de propositions de programmes d'échanges pour les agriculteurs (dans les deux sens), peut permettre d'atteindre en partie ce but. On pourrait moderniser le secteur agro-industriel en prenant pour

ment of private western companies and co-operatives would be of considerable help.

The transition period for agriculture must also be placed within the framework of a general rural development policy for the achievement of a greater economic diversity in rural areas. People employed in agriculture account still for about 40% of the population and more than 10% of the labour force.

Finally, the possibilities offered by barter-trade agreements should also be mentioned since they can be used in trade relations with eastern Europe during the transition period. One example from Szeged can serve as an illustration: sugar beets are exported to Arad (Romania) where a spare sugar refining capacity exists and there is a shortage of sugar. The beets are traded against quartz-sand which is used for glass production in Szeged, part of which is exported.

Visit to Arad

The district of Arad is situated between the Hungarian border and the western Carpatian Mountains in western Romania. It is an industrial as well as an agricultural region with rich game areas in the east. It comprises 400 000 ha arable land and 200 000 ha forests. The main agricultural products are maize (150 000 ha), wheat (100 000 ha), soja (20 000 ha), sugar (10 000 ha), fruit (5 000 ha) and wine (5 000 ha). Some 45% of the population of about 500 000 live in the countryside and 28% work in agriculture. The recent privatisation law in Romania has resulted in private ownership of 85% of the agricultural land, each owner possessing on average between 2 and 4 ha and a maximum of 10 ha.

The agricultural sector suffers from inefficiency, low mechanisation, inadequate training of farm workers and an ageing farming population. The country still employs 700 000 horses and there is only one harvesting combine in use for each 80 ha and one tractor for each 100 ha. Romania has also been severely affected by the Gulf crisis. Its trade with Iraq, which had generated a credit of 1,7 thousand million US dollars to be paid for in oil, has been blocked due to the UN embargo on trade with Iraq. The result has been that Romania had to buy oil and gas on the world market. The shortage of natural gas has led to a halt in fertiliser production and a lack of oil products for the agricultural sector (also due to a deficient distribution system) has partly blocked the harvesting in 1991 by stopping tractors and combines. The loss has been equivalent to the production of 1 million ha of agricultural land out

exemple les modèles danois ou néerlandais, ce qui exigera d'importants investissements et des conseils d'experts. La pleine participation de sociétés et de coopératives occidentales privées serait extrêmement utile.

La période de transition pour l'agriculture doit se situer dans le cadre d'une politique générale de développement rural visant à accroître la diversité économique dans les régions rurales. Celles-ci abritent encore environ 40 % de la population et plus de 10 % de la main-d'œuvre.

Il faut enfin mentionner les possibilités offertes par les accords de troc, car on peut en faire usage dans les relations commerciales avec l'Europe occidentale au cours de la période de transition. On peut en citer un exemple concernant Szeged, où l'on exporte des betteraves vers Arad (Roumanie) qui possède une capacité excédentaire de raffinage du sucre et qui a besoin de sucre. Les betteraves sont payées en sable de quartz, employé dans la production du verre à Szeged, dont une partie est exportée.

C. Visite à Arad

Le district d'Arad est situé entre la frontière hongroise et les Carpates occidentales, dans l'ouest de la Roumanie. C'est une région à la fois industrielle et agricole, riche en gibier dans l'Est. Elle comprend 400 000 hectares de terre arable et 200 000 hectares de forêt. Les principales denrées agricoles qu'elle produit sont le maïs (150 000 hectares), le blé (100 000 hectares), le soja (20 000 hectares), le sucre (10 000 hectares), les fruits (5 000 hectares) et le vin (5 000 hectares). 45 % des 500 0000 habitants composant sa population vivent en zone rurale et 28 % travaillent dans le secteur agricole. La loi sur la privatisation récemment promulguée en Roumanie a placé 85 % des terres agricoles entre les mains de propriétaires privés, qui possèdent chacun en moyenne entre 2 et 4 hectares, et au maximum 10 hectares.

Le secteur agricole souffre d'inefficacité, d'une faible mécanisation, d'une formation insuffisante des travailleurs et du vieillissement de la population agricole. Il existe encore 700 000 chevaux dans le pays, mais une seule moissonneuse-batteuse pour 80 hectares et un seul tracteur pour 100 hectares. La Roumanie a été elle aussi gravement touchée par la crise du Golfe. Ses échanges avec l'Irak, qui se sont traduits par une créance de 1,7 milliard de dollars US payables en pétrole, ont été bloqués à la suite de l'embargo des Nations Unies sur l'Irak. Elle a donc dû acheter du pétrole et du gaz sur le marché mondial. La pénurie de gaz naturel a entraîné une interruption de la production d'engrais et le manque de produits pétroliers pour le secteur agricole (dû également à un système de distribution déficient) a partiellement entravé la récolte de 1991 en rendant les tracteurs et les moissonneuses-batteuses

of a total of 14 million ha. Bad weather, finally, has caused an almost total loss of the 1991 potato harvest, one of the most important staple food products in Romania. The country therefore needs aid to overcome present food shortages.

A visit to a newly privatised maintenance and repair workshop in Pecica with 300 employee-owners confirmed that the agricultural machinery is obsolete. It also revealed that the agricultural machine industry in Romania is antiquated and is not capable of meeting new needs. The country's four tractor factories produce outdated and too big tractors. Other agricultural machines or equipment are either totally lacking or hardly usable. The only way out of this profound crisis would be with the active involvement of western private firms in the modernisation of the whole sector. Another important contribution to the modernisation of the machine stock would be the importation of second-hand western agricultural machines and equipment. The need to upgrade the training of those employed in the repair and maintenance workshop was also perceived by the *ad hoc* sub-committee as a priority together with the modernisation of machines. Exchange programmes would be most appropriate in this context. The workshop represented an important collective service for the agricultural sector in the region around the city of Pecica, which counted twenty-four farmers' associations with 2 800 farmer-members and a total land area of 24 000 ha.

A visit to one of these private associations with 900 members, of which 300 worked on the former collective farm of 2 500 ha, confirmed the need for investments in training, modernisation of equipment and farming methods including farm management and marketing. The yield of maize was 5 to 8 tonnes per ha which in the region would make a farm of 30 ha a profitable production unit and give the farmer a salary of about 7 500 lei per month. The milk yield on the farm was 5 400 litres per cow (a milk and meat breed). In addition to its agricultural production, the farm had a bakery, a brick factory and a sawing mill. An exchange programme for farmers and other workers as a pan-European initiative could be an efficient way of helping these new farmers' associations to adapt to modern standards of production and quality. Such exchange schemes, coupled with training, might possibly also attract young people to the farming sector. It was expected that many of the present owners would sell their land, thus reducing the number of owners considerably. The present associations could then, in the longer term, be transformed into one or several family farms. Private farms would need to co-operate with each other in acquiring, repairing and maintaining machines

inutilisables, ce qui s'est traduit par une perte équivalant à la production de près de 1 million d'hectares sur un total de 14 millions. Les intempéries, enfin, ont causé en 1991 la perte presque totale de la récolte de pommes de terre, l'un des produits alimentaires de base les plus importants en Roumanie. Le pays a donc besoin d'une aide pour surmonter les pénuries alimentaires actuelles.

La visite d'un atelier d'entretien et de réparation récemment privatisé, à Pecica, dans lequel travaillent 300 salariés-propriétaires, a confirmé la vétusté des machines agricoles. Elle a également révélé que l'industrie des machines agricoles en Roumanie était anachronique et incapable de répondre aux nouveaux besoins. Les quatre usines de tracteurs du pays produisent des engins démodés et trop grands. D'autres machines agricoles ou équipements font totalement défaut ou sont pratiquement inutilisables. Le seul moyen de sortir de cette crise profonde serait que les sociétés privées occidentales s'associent pleinement à la modernisation de tout le secteur. L'importation de machines et d'équipements agricoles occidentaux d'occasion contribuerait également de façon importante à la modernisation du parc. La nécessité d'améliorer la formation des personnes employées dans l'atelier de réparation et d'entretien a été, comme la modernisation des machines, jugée prioritaire par la commission *ad hoc*. Des programmes d'échanges (dans les deux sens) pourraient être très utiles dans ce contexte. L'atelier constitue un service collectif important pour le secteur agricole de la région située autour de la ville de Pecica, qui comporte 24 associations d'agriculteurs, groupant 2 800 membres, et qui couvre une superficie de 24 000 hectares.

Une visite à l'une de ces associations privées réunissant 900 propriétaires, dont 300 travaillaient dans l'ancienne ferme collective de 2 500 hectares, a confirmé la nécessité d'investir dans la formation et dans la modernisation de l'équipement et des méthodes d'agriculture, y compris la gestion des exploitations et la commercialisation. Le rendement du maïs est de 5 à 8 tonnes à l'hectare, ce qui, dans cette région, ferait d'une ferme de 30 hectares une unité de production rentable et procurerait à l'agriculteur un salaire d'environ 7 500 lei par mois. La production laitière à la ferme est de 5 400 litres par vache (race laitière et de boucherie). Outre la production agricole, la ferme comprend une boulangerie, une briqueterie et une scierie. Un programme d'échanges destiné aux agriculteurs et aux autres travailleurs, conçu comme une entreprise paneuropéenne fonctionnant dans les deux sens, pourrait être un moyen efficace d'aider ces nouvelles associations d'agriculteurs à commencer à s'adapter aux normes occidentales de production et de qualité. Ce programme d'échanges, joint à une formation, pourrait peut-être également attirer les jeunes vers le secteur agricole. On s'attend à ce que de nombreux propriétaires vendent leurs terres. Les associations actuelles pourraient alors, à plus long

and equipment, and they should consider setting up, on a permanent basis or for a certain period, "machine circles" (group ownership of different types of equipment). Collective bargaining when buying important products such as fuel, fertilizer, pesticides, etc., as well as the setting up of co-operative processing plants and distribution and sales organisations would help the private farmers considerably in becoming more independent *vis-à-vis* the state.

A working session with Romanian parliamentarians, representatives of central, regional and local governments, the banking sector and different branches of the agricultural and agro-industrial sector, made it clear that a global rural development policy was needed to achieve a balanced development of agriculture, craft, industries and services in the countryside which had an important need to improve the overall infrastructure.

Conclusions

The study visit was most instructive and clearly showed that the problems of the agricultural sector in central and eastern Europe vary greatly from region to region. Some general conclusions can however be drawn.

Agricultural reforms, modernisation and privatisation need to be implemented within the framework of a global rural development policy in order to achieve a maximum stability in the countryside by the development of a diversified economic structure. This would also ease stress on urban centres.

The agricultural sector could immediately or within a short time span generate important export earnings provided access to western markets is granted, and production methods are upgraded to reach western production and quality standards. The present environmental problems would need to be discussed in another report but environmentally friendly methods should be encouraged — also with a view to achieving a better balance between consumption and production. The agricultural sector would thus be able to help finance investments in the industrial sector which would need a longer time to adapt to western standards.

Western assistance would facilitate the present reform efforts at national, regional, local and farm level. The needs are enormous, ranging from infrastructure improvements, modernisation of machinery and equipment, training and training facilities and management. Exchange

terme, se transformer en une ou plusieurs fermes familiales. Il sera nécessaire que les exploitations privées unissent leurs efforts pour acquérir, réparer et entretenir les machines et l'équipement, et envisagent d'instaurer à titre permanent ou pour une certaine période des «groupements» de machines (propriété commune de différents équipements). La négociation collective lors de l'achat de facteurs de production importants comme les combustibles, les engrais ou les pesticides et la mise en place d'organisations coopératives de transformation, de distribution et de vente de produits aideraient considérablement les agriculteurs à devenir plus indépendants vis-à-vis de l'Etat.

Une séance de travail avec des parlementaires roumains et des représentants des administrations centrales, régionales et locales, du secteur bancaire et de différentes branches du secteur agricole et agro-industriel a montré clairement qu'une politique globale de développement rural était nécessaire pour parvenir à un développement équilibré de l'agriculture, de l'artisanat, des industries et des services dans les régions rurales, dont il est nécessaire d'améliorer l'infrastructure.

D. Conclusions

Ce voyage d'étude a été très instructif et a montré clairement que les problèmes du secteur agricole en Europe centrale et orientale variaient beaucoup d'une région à l'autre. On peut toutefois en tirer quelques conclusions générales.

Il est nécessaire de mettre en œuvre les réformes agricoles, la modernisation et la privatisation dans le cadre d'une politique globale de développement rural, afin de parvenir à une stabilité maximale dans les campagnes grâce au développement d'une structure économique diversifiée. On atténuerait ainsi également les pressions qui s'exercent sur les centres urbains.

Le secteur agricole pourrait immédiatement ou à bref délai engendrer d'importantes recettes dues aux exportations si celles-ci pouvaient accéder aux marchés occidentaux et si l'on améliorait les méthodes de production pour atteindre les normes occidentales de production et de qualité. Les problèmes actuels relatifs à l'environnement demanderaient à être examinés dans un autre rapport, mais il faudrait encourager des méthodes sans danger pour l'environnement — afin, également, de parvenir à un meilleur équilibre entre la consommation et la production. Le secteur agricole pourrait ainsi contribuer à financer les investissements dans le secteur industriel, dont l'adaptation aux normes occidentales demandera davantage de temps.

Une assistance de la part de l'Occident faciliterait les efforts actuels de réforme aux niveaux national, régional, local et des exploitations agricoles. Les besoins sont énormes. Ils vont de l'amélioration des infrastructures à la modernisation des machines et des équipements, à la

schemes, expert assistance and training at different levels would be an efficient tool in achieving necessary changes in attitudes, knowledge and skills. Transfer of used western machines and equipment would bring about immediate improvements in the machine stock at a relatively low cost.

Within its Demosthenes programme the Council of Europe should include training, expert assistance and study visits in order to facilitate the management of private land ownership reforms and the enactment of new legislation.

Western co-operatives should be encouraged to become involved in the restructuring process of the agricultural sector.

In the long term, it is also important that an attractive climate be created for the involvement of private industry in the modernisation of service industries and the production of machines and equipment.

A pan-European political debate is needed for the balanced development of agriculture and rural areas in a new Europe, and the Parliamentary Assembly should be actively involved in stimulating this debate.

Reporting committee: Committee on Agriculture.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference to committee: Doc. 6186, Reference No. 1666 of 21 March 1990; Doc. 6510, Reference No. 1751 of 18 September 1991 and urgent debate on 24 September 1991.

Draft resolution unanimously adopted by the committee on 10 January 1992.

Members of the committee: Mr Lanner *(President)*, *Mrs Gjørv (Vice-Chairman)*, Lord Kinnoull *(Vice-Chairman)*, MM. Anderko *(Alternate: Kobylka)*, Anthopoulos, Mrs Anttila, MM. Atasever, *Bühler*, Cauwenberghs *(Alternate: Eicher)*, *Crowley*, *Dame Peggy Fenner*, MM. Filetti, Garrett, *Goerens*, Greco *(Alternate: Giagu de Martini)*, Grove, Gunnarsson, Mrs Håvik, MM. Jeambrun, Lagorce *(Alternate: Seitlinger)*, van der Linden, *Mezzapesa*, Michels, Pedregosa *(Alternate: Díaz de Mera)*, Portelli, Roger, Scheer, *Seiler*, *Sipos*, *Soares Costa*.

N.B. The names of those members who took part in the vote are printed in italics.

See 20th Sitting, 4 February 1992 (adoption of the draft recommendation and the draft order), and Recommendation 1174 and Order No. 472.

formation, aux moyens de formation et à la gestion. Les programmes d'échanges, l'assistance d'experts et la formation à différents niveaux constitueraient un outil efficace pour opérer les changements nécessaires dans les attitudes, les connaissances et le savoir-faire. Le transfert de machines et d'équipements occidentaux usagés entraînerait des améliorations immédiates et relativement peu coûteuses dans le parc des machines.

Le Conseil de l'Europe devrait intégrer à son programme Démosthène une formation, une assistance d'experts et des visites d'étude afin de faciliter la gestion des réformes de la propriété foncière privée et la mise en application de la nouvelle législation.

Il convient d'encourager les coopératives occidentales à participer pleinement au processus de restructuration du secteur agricole.

Il est également important, dans une perspective à plus long terme, de créer un climat de nature à inciter l'industrie privée à s'associer à la modernisation des industries de services et à la production de machines et d'équipements.

Un débat politique paneuropéen est nécessaire pour un développement équilibré de l'agriculture et des zones rurales dans la nouvelle Europe, et l'Assemblée parlementaire devrait activement contribuer à stimuler ce débat.

Commission chargée du rapport: commission de l'agriculture.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Renvois en commission: Doc. 6186, Renvoi n° 1666 du 21 mars 1990, Doc. 6510, Renvoi n° 1751 du 18 septembre 1991, et débat d'urgence du 24 septembre 1991.

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission le 10 janvier 1992.

Membres de la commission: M. Lanner (*Président*), *M^me^ Gjørv*, Lord Kinnoull *(Vice-Présidents)*, MM. Anderko (*Remplaçant: Kobylka*), Anthopoulos, M^me^ Anttila, MM. Atasever, *Bühler*, Cauwenberghs (*Remplaçant: Eicher*), *Crowley*, *Dame Peggy Fenner*, MM. Filetti, Garrett, *Goerens*, Greco (*Remplaçant: Giagu De Martini*), Grove, Gunnarsson, M^me^ Håvik, MM. Jeambrun, Lagorce (*Remplaçant: Seitlinger*), van der Linden, *Mezzapesa*, Michels, Pedregosa (*Remplaçant: Díaz de Mera*), Portelli, *Roger*, Scheer, *Seiler*, *Sipos*, *Soares Costa*.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

Voir 20^e^ séance, 4 février 1992 (adoption du projet de recommandation et du projet de directive), et Recommandation 1174 et Directive n° 472.